

Ancien uniforme militaire

Autor(en): **R.M.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue historique vaudoise**

Band (Jahr): **30 (1922)**

Heft 3

PDF erstellt am: **13.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-24394>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

ANCIEN UNIFORME MILITAIRE

(avec illustration)

Le « prestige de l'uniforme » se meurt et autant dire : il est mort. La guerre l'a tué !

Autrefois on s'attachait à rendre l'uniforme militaire attrayant ; d'époque en époque il s'est démocratisé. Pendant la première moitié du XIX^{me} siècle on portait l'habit ; depuis 1860 on adopta la tunique à jupe, et vers 1880 une jaquette succéda à la tunique ; aujourd'hui c'est la vareuse *feldgrün* que nous devons à la guerre ; à la guerre de taupe où l'on se cache de l'ennemi, où l'on se dissimule derrière les arbres, parmi les broussailles, à l'abri des monticules. Donc nous n'avons plus besoin de beaux uniformes, nous les voulons aussi effacés, aussi ternes que possible. C'est le progrès...

Les Vaudois sont toujours cocardiers, ils ont le goût militaire fortement développé. Un musée d'objets militaires est en voie de formation et cela nous engage à donner un type d'uniforme d'infanterie d'avant 1850. Le shako cylindrique figuré ici vient de remplacer le shako évasé à sa partie supérieure, dit *seille à compote*.

Notre dessin représente un soldat d'infanterie vaudoise ; si nous le considérons comme fusilier, nous le vêtirons d'un pantalon et d'un habit bleu-foncé à retroussis et passepoils écarlates, boutons blancs et buffleterie blanche, épaulettes rouges ou jaunes ; si nous transformons notre militaire en carabinier nous l'habillerons alors d'un habit et d'un pantalon vert-foncé à passepoils et retroussis noirs, buffleterie noire, boutons jaunes, épaulettes vert-foncé à franges noires.

C'est devant ce soldat qu'un colonel de l'époque, suivi de son état-major, faisant une inspection du bataillon s'arrêtait pour lui dire :



Uniforme d'avant 1850.

— Tiens, n'es-tu pas le fils du Syndic de Cheseaux ?

— Oui, Colonel.

— Il me semblait bien, tu ressembles à ton père comme deux gouttes d'eau, dis-lui bien le bonjour de ma part.

Et le colonel de continuer son inspection !

Autre temps, autres mœurs.

Malgré les nécessités de l'époque où nous vivons, on ne nous empêchera pas de regretter le temps où nos soldats étaient fiers de se montrer ; où ils subissaient la salutaire influence du prestige de l'uniforme.

Dr R. M.

UNION DES MUSÉES ET COLLECTIONS D'ANTIQUITÉS DE LA SUISSE

Cette Union qui n'avait pas été convoquée depuis des années, a tenu séance samedi 21 janvier 1922, à deux heures de l'après-midi, au Musée National, à Zurich, sous la présidence de M. le Dr Mousson, conseiller d'Etat de Zurich, président de la Commission du Musée National.

Dix-sept représentants de Musées suisses avaient répondu à cet appel ; ils ont fort goûté l'occasion qui leur était offerte de faire connaissance, d'échanger leurs préoccupations mutuelles et de se renseigner, mutuellement aussi, entre Suisses allemands et romands, sur l'état de leurs collections et les efforts à poursuivre en commun.

On a exprimé le désir qu'une prochaine séance groupant des représentants les plus nombreux possible de tous nos Musées locaux, même et surtout des plus modestes, intervienne dans quelques mois, en un lieu plus central que Zurich.

Nous souhaitons qu'un grand nombre de Musées romands spécialement tous nos groupements vaudois (Lausanne, Yverdon, Morges, Vevey, Moudon, Lavaux, Pays-d'Enhaut, Montreux) saisisse cette occasion unique de rencontrer